



Les habitants des quartiers, Sandpit et Wondjoko de la ville de Buea, dans la région du Sud-ouest, sont assaillis par la présence de cadavres non identifiés, exécutés et jetés dans leurs quartiers lors des 10 jours de villes mortes imposés par les séparatistes.

L'un des habitants des quartiers susmentionnés a déclaré que le personnel de la commune insistait sur le fait que si l'argent n'était pas versé et remis au Conseil, la population continuerait à absorber la puanteur des cadavres en décomposition, avec tous les risques pour la santé impliqués.

La population a également exprimé ses inquiétudes parce qu'un des cadavres avait été jeté sur un pont au-dessus d'un ruisseau utilisé par la population locale comme source d'eau potable.

Certains habitants des quartiers concernés, ont fait part du calvaire de la vie dans un quartier avec des cadavres en décomposition. L'une de nos sources, a déclaré : « *Le 11 février, nous avons entendu des coups de feu provenant du quartier supérieur de la ville, tous mes enfants se sont levés et ont couru dans des directions différentes. Je leur ai dit de rester calmes et que personne ne devait sortir. Le jour suivant, nous avons découvert des cadavres abandonnés.* »

Ce n'est pas la première fois qu'on découvre des corps abandonnés dans le cadre de la crise dite anglophone. Toujours dans la ville de Buea, le 7 février dernier, l'on a découvert une tête

déjà en décomposition dans le quartier Boundouma.
